



Midi

MA RÉGION, MES ENVIES

DOSSIER

Dans les coulisses du cinéma

L'invité, Saïd Mohamed poète touche à tout p. 16

Reportage.
Des bateaux et des hommes, p.

Saveurs Le magret en cocotte a toujours



Retrouvez votre
HOROSCOPE
en page 34

LA DÉPÊCHE

Midi Libre

L'INDÉPENDANT



Véronique Pflüger recoiffe Robespierre sur le film *Olympe*, de Julie Gayet | Tarn-et-Garonne

Talents d'ici

Cinéma, la belle équipe

Première région de cinéma avec près de 3 000 jours de tournage par an, l'Occitanie est un vivier de talents représentant tous les métiers de l'audiovisuel. Passons derrière la caméra !

[Texte : Laurence Turetti. Photos : DR, DDelpoux, Pflerraz, Monxy, DDM]

Avec 3 000 jours de tournage par an, la région Occitanie est devenue en 2024 la première région de France pour l'accueil des fictions et documentaires. Elle est un vivier de talents représentant tous les métiers du cinéma et de l'audiovisuel, et elle concentre les séries quotidiennes des chaînes de télévision. Autant de créations qui portent un regard nouveau sur l'Occitanie et renouvellent une solide culture cinématographique, illustrée par près de cent festivals chaque année (dont les Rencontres de Gindou, dans le Lot, du 16 au 23 août) et des cinémathèques de Toulouse et Perpignan. À travers nos 14 portraits, les métiers et étapes de la fabrication d'un film se dévoilent...

GARD

Producteur Boris Garavini

Depuis les premières productions en 2018, Boris Garavini et "Les films invisibles" font émerger, depuis Alès, de nouvelles formes d'écritures documentaires. "Knif's Island" (2024), présenté dans une centaine de festivals internationaux et récompensé par quatorze prix, chamboule les habitudes de narrations et explore de « nouvelles manières de tourner tout en interrogeant les rapports entre l'humain et la technologie ». Trois documentaristes interrogent, à l'intérieur même d'un jeu vidéo, le monde des gamers.



Boris Garavini - Producteur | Gard

De l'écoute des auteurs à la recherche de financement et à l'accompagnement des projets (une dizaine par an), « l'investissement du producteur doit être total », observe Boris Garavini qui prit goût au cinéma dès le lycée d'Alès et son option cinéma. Depuis leur base arrière gardoise, c'est tout un groupe d'amis qui hisse à l'international le langage neuf du documentaire de création. On peut en visionner un exemple avec "L'Odyssée des minéraux", film en 3D sur l'impact de l'exploitation des minéraux sur les sociétés (Arte). ● ● ●



Barbara Schölnberger - Documentaliste, archiviste | Lot • Julien Fournet - Auteur de films d'animations | Haute-Garonne

...

TARN

Comédienne
Lise Laffont

Artiste pluridisciplinaire, Lise Laffont attrape « le goût de la scène et de la rencontre du public » dès ses premiers spectacles de danse. Elle ajoute ensuite le théâtre et le chant à son répertoire. « Je me sens heureuse quand je parviens à diversifier mes activités », remarque la comédienne qui a suivi à Paris une formation d'acteurs. Après dix ans et des collaborations dans des productions prestigieuses, « je suis revenue sur mes terres d'origines où j'ai trouvé un grand dynamisme, avec l'explosion des tournages autour de Montpellier ».

Le film "Les folies fermières" (2021), narrant la création d'un cabaret pour sauver une exploitation agricole tarnaise, est « une expérience intense » qui lui donne « l'appétence de la caméra et l'envie d'être au cœur de la dynamique du territoire ». Elle est à l'origine du collectif

de comédiens "Les gens d'ici", à Toulouse. « Cela nous permet d'être en phase avec l'actualité du métier, d'échanger et d'évoluer avec la force du collectif en appui. En artistes-artisans, nous organisons des "training" face à la caméra et des ateliers auxquels nous invitons des réalisateurs et des directeurs de casting. » On la verra prochainement, sur TF1 et Channel 5, dans "Missed Call", série franco-britannique tournée à Montpellier, en décors naturels.

AUDE

Réalisateur,
documentariste
Yves Jeuland

Dans la position du pêcheur à la ligne, caméra au poing, Yves Jeuland attend la petite phrase ou la scène qui fait mouche, « avec l'excitation du truc qui se passe une fois ». En immersion à l'Élysée (Un temps de président, 2015) ou dans l'équipe de campagne de Georges Frêche (Le

Président, 2010), le "filmeur" (un titre cher à Alain Cavalier qu'il a suivi pendant 5 ans, pour "Cavalier seul", 2025) se fait oublier pour produire du vrai. En réalisateur précis aimant l'art du portrait, il envoie Brel et les Frères-Jacques colorer l'époque de "Mendès la France" (2022) et observe dans "Charlie Chaplin, le génie de la liberté" (2020) et "Montand est à nous" (2021) leur engagement politique. Avec "Zelensky" (2025), film en deux épisodes cosignés avec Ariane Chemin et Lisa Vapiné, Yves Jeuland quitte les frontières nationales et ses habitudes de filmeur solitaire, pour découvrir avec le chef d'État et de guerre ukrainien, l'histoire en marche et le « vertigineux passage de l'artiste au politique ».

Filmant d'anciens étudiants du Conservatoire d'art dramatique, il renoue avec un film choral et le genre des retrouvailles qui avait marqué ses débuts en 1997.

Puisque le réel reflète ses rêves d'enfant, pourquoi Jeuland tournerait-il de la fiction ?

LOT

Documentaliste,
archiviste
Barbara Schölnberger

Polyglotte, Barbara Schölnberger franchit les frontières linguistiques pour dénicher, depuis Martel, dans le Lot, des archives du monde entier qui vont subtilement s'intégrer à une fiction ou constituer la matière de documentaires historiques et de biopics. Lorsque "Emilia Perez" (2024) zappe depuis son lit d'hôpital à Tel-Aviv, c'est sur des extraits de la télévision israélienne dénichés par Barbara. Pour l'équipe déco de la fiction "Un Silence" (2024) qui a besoin de s'inspirer de détails réels, elle documente l'intérieur d'une chambre d'hôtel et l'équipement des journalistes des années 90.

OCCITANIE FILMS

« ICI L'AGENCE ! »

L'agence régionale, chargée de l'animation de la filière cinéma et audiovisuel, a pour mission d'accueillir les tournages et de valoriser les professionnels du secteur. « Dans le travail que nous menons toute l'année avec la Région et le Ministère de la Culture, indique Karim Ghiyati, directeur de l'agence, nous œuvrons à incarner cet écosystème. » Occitanie films organise chaque année, une quarantaine de rencontres professionnelles propices aux synergies. Début juin, Emma Benestan et la comédienne Oulaya Amamra évoquaient ainsi leurs films communs et leur place dans le cinéma français. L'équipe d'Occitanie films alimente un annuaire et un site avec une cinquantaine de portraits de "fabricants de films", décrivant le quotidien des métiers du film.

L'INFO EN www.fabricantsdefilms.occitanie-films.fr



Mathilde Cheval - Repéreuse, sur le terrain | Aveyron

AVEYRON

Repéreuse
Mathilde Cheval

Depuis le village de Najac où elle vit, Mathilde Cheval recherche les décors naturels (forêts, maisons ou bords de rivière...) propices à raconter et à tourner une histoire. « J'aime prendre la route, en solitaire, pour rechercher et découvrir des lieux qui répondront aux besoins du film. C'est un métier qui permet aussi de rencontrer des personnes de tous les milieux », dit-elle. À l'avant-garde de l'équipe, elle est l'un des premiers regards sur le futur décor : « Ce qui me plaît énormément dans ce métier, c'est le rapport à la photographie ». Repéreuse pour "Un amour impossible" (C. Corsini) ou "120 battements par minute" (R. Campillo), elle propose aux réalisateurs des lieux qui font écho à leur imaginaire. Des sites de vente ou de passionnés d'architecture aident au repérage, comme pour le récent tournage de "Bonjour Tristesse" (2024).

Mathilde envisage de se former en documentation audiovisuelle, « pour ajouter une nouvelle corde à mon arc ! ».

ARIÈGE

Scripte
Aurélia Drochon

Après ses études dans l'audiovisuel, Aurélia Drochon découvre le métier de scripte lors d'un stage auprès d'Isabelle Perrin-Thevenet et se sent spontanément en phase avec les qualités d'observation et de discrétion requises. « Proche du réalisateur, prête à répondre à ses questions, la scripte participe à toutes les étapes de la création d'un film. Elle en est la mémoire et la référente pour toute l'équipe », explique-t-elle. En amont, « je travaille sur le scénario pour repérer d'éventuelles incohérences et surtout réaliser une "continuité", une synthèse qui me permettra ensuite de répondre rapidement aux éventuelles questions ». Aux aguets, rapports en main, elle est

...

Lise Laffont - Comédienne, membre des Gens d'ici | Tarn



HAUTE-GARONNE

Réalisateur de films
d'animation
Julien Fournet

Aussi toniques que leurs créations, le studio toulousain TAT s'est propulsé aux premiers rangs internationaux des créateurs français de films d'animation. Julien Fournet a rejoint ses camarades de l'école toulousaine ENSAV en 2012 avec l'écriture et la réalisation des "As de la Jungle" pour France TV. Il récidive avec "Pil", une princesse pas comme les autres, sortie en salles en 2021 et aujourd'hui déclinée en 52 épisodes de 13 minutes. "Show runner", Julien Fournet encadre l'écriture des scénarios et l'équipe des réalisateurs : « Les idées sont notées sur un mur de post-it. Au final, on teste les jeux de mots et les situations humoristiques devant l'équipe ». Les décors s'inspirent des couleurs et des paysages d'Occitanie : Cordes-sur-Ciel, Saint-Cirq-Lapopie et la Cité de Carcassonne ont fourni crâneaux, toitures de tuiles et murs de briques de « cet univers fantasmé ». Accents marqués et toponymie sont des « références camouflées à la région ». L'impétueuse héroïne à la coupe punk et sa troupe hétéroclite rafraîchissent les représentations médiévales.

Le réalisateur Yves Jeuland et l'affiche de Montand est à nous | Aude





Jean-Marc Pedoussaut - Ingénieur du son | Gers



Graziella Zanon - Étalonneuse | Hérault

...

attentive aux scènes jouées, à la cohérence des intentions de jeu, des coiffures et accessoires, comme aux informations de la caméra dont elle note les données techniques utiles en postproduction. Pour la série "Bugarach" (2024), tournée à Toulouse, dans l'Aude puis à Martigues, Aurélia, plus méthodique que jamais, a dû se remémorer le détail des mondes réel et parallèle que mêlait la fiction, tournée façon puzzle. Un défi à relever et l'un de ses « meilleurs souvenirs de tournage », sourit-elle.

PYRÉNÉES-ORIENTALES

Costumière Denise Lidvan-Dialoo

Après des années parisiennes, Denise Lidvan-Dialoo a retrouvé ses racines catalanes et les paysages de son enfance. Longtemps styliste chez Kenzo, « j'ai jamais, dit-elle, la création mais pas le milieu de la mode ». Appelée en renfort, au début des années 2000, sur un tournage par une amie costumière, la voilà « happée par le cinéma » où elle trouve une forme d'épanouissement dans l'absence de répétitivité, dans la diversité et la richesse des projets. Après lecture du scénario et échanges avec le réalisateur, elle prévoit les costumes des personnages et leur évolution. Costumière des films de Marc Fitoussi et de Karine Viard, elle a participé au film d'Agnès de Sacy, "La fille d'un si grand amour" (2024) tourné au Boulon. Son tournage le plus déroutant ? : "Le visage" (2009), du taïwanais Tsai Ming-Liang tourné au Louvre avec des « costumes prêtés par la Comédie française, portés par les grands noms du théâtre. Dans ce tournage hors-norme, mêlant le sublime et l'étrange, il fallait accepter l'inattendu, l'irrationnel. En pleine nuit, j'ai dû coudre de la viande sur le corps de Laëtitia Casta. Cela demandait beaucoup d'abnégation à la végétarienne que je suis ! ».

TARN-ET-GARONNE

Cheffe coiffeuse, perruquière Véronique Pflüger

Entre le tournage parisien du dernier film de Pierre Salvadori, "La Vénus électrique" et la tournée internationale d'une pièce de Bob Wilson, Véronique Pflüger apprécie retrouver les paysages de la Lomagne où elle vit depuis seize ans.

Assistante d'Annie Marandin pendant dix ans, elle a fait ses premières coiffures de spectacle au théâtre du Châtelet et en garde le goût des coiffures historiques « qui nécessitent de connaître les techniques d'époque et d'employer des outils tels que le "fer Marcel", un lisseur mis au point en 1872 ». Sur le tournage en Aveyron et dans le Tarn d'"Olympe, une femme dans la Révolution", elle a façonné, dès potron-minet, les boucles en rouleaux de Robespierre et ajusté la perruque d'Olympe. Elle surveille le soufflé du vent, traque les mèches rebelles et, attentive aux raccords, fait évoluer les coiffures ; Véronique Pflüger s'assure que rien ne soit tiré par les cheveux. Côté transmission, la perruquière et cheffe coiffeuse est également formatrice à l'école toulousaine D.E.F.I production.

HERAULT

Ingénieur du son Jean-Marc Pedoussaut

Guitariste dans des groupes dont il s'occupait du son, Jean-Marc Pedoussaut bifurque vers l'audiovisuel. Des ses débuts sous l'aile de K Production, il devient l'ingénieur-son du réalisateur toulousain Jacques Mitsch (L'irrésistible "Mammouth Pobalski" fête cette année ses vingt ans). Pour Arte, la petite équipe de globe-trotteurs suit, en Papoua-

sie-Nouvelle-Guinée, un entomologiste japonais sur les traces d'un papillon géant ("Sur la piste de Goliath", 2003) ou risque la rage avec les chauves-souris géantes d'Afrique du Sud ("À l'écoute de la nature", 2024). Dans ces conditions extrêmes et stressantes, « il faut rester calme et gérer la relation humaine, remarque le Gersois. J'anticipe, je prends tout en triple pour remédier à une panne de micro en Tanzanie ». Aux côtés du réalisateur agenais Christophe Vindis, il recueille les sons et l'histoire du rugby, de Madagascar à Mauvezin, le stade de son enfance. « Capter au maximum et se fondre dans ce qui se passe », c'est aussi le rôle du perchman qu'il s'approprie à tenir au Groenland, pour un long-métrage de Thierry Machado. Écouter le monde, c'est toute une aventure.

HAUTES-PYRÉNÉES

Chef opérateur Mathias Touzeris

Après avoir tenu la caméra sur les fictions des toulousains Martin Le Gall (le drôlis-

Anaïs Enshaian - Monteuse | Lozère



DANS LE DÉCOR

SAINT-MALO ET PARIS EN ROUERGUE

La région abonde en monuments et paysages naturels spécifiques devenus indissociables de films, des grandes plaines herbeuses du Larzac aux lagunes de la Petite Camargue.

Elle se faufile aussi où ne l'attend pas, jouant avec nos impressions. Par la grâce du cinéma, les derniers mois d'Olympe de Gougues dans le Paris de la Révolution ont eu l'Occitanie pour décor. À l'origine de cette transmigration, Philippe Pangrazi, responsable de repérage pour "Olympe, une femme dans la Révolution" (2024), se rappelait du pré-repérage de couvents effectués dix ans auparavant et de la chartreuse Saint-Sauveur, à Villefranche-de-Rouergue. « Bastide royale, la cité a des rielles identiques à celles du Marais, observe-t-il. Sur place, on m'a indiqué un hôtel particulier avec du mobilier XVIII^e siéde où tourner les scènes d'intérieur. » C'est aussi à Villefranche que Netflix est venu tourner la série "Toute la lumière que nous ne pouvons voir", située pendant la Deuxième Guerre mondiale à Saint-Malo. Plus à l'ouest, c'est à Condom que Philippe Pangrazi déniché l'hôtel parisien de style haussmannien dans lequel débute "Les Vieux tourneaux 2".

sime "Pop Rédemption") et d'Éric Cherrère ("Cruel", "Ni Dieux ni maîtres"), Mathias Touzeris se consacre au film documentaire. Aux côtés de Marielle Duclos, il filme, "Dans le cœur des vivants" (2022), les préparatifs des funérailles des morts de la rue. « La réalisatrice souhaitait tenir l'action dans un cadre fixe, ce qui est un parti pris fort et une difficulté avec un groupe en mouvement. On est arrivé à des images extraordinaires ». Comme pour "Bach pour tous" (2023), autour du chef baroque Michel Brun, il s'agit de « filmer ce qui se passe, sans perturber la spontanéité, sans que les sujets soient bloqués par la technique ». C'est avec

Mathias Touzeris (l'œil à la caméra) - Chef opérateur | Hautes-Pyrénées



le même état d'esprit qu'il parcourt la jungle ivoirienne, accompagné de deux scientifiques, pour filmer des groupes de chimpanzés sauvages visibles dans "Épidémies sauvages" (J. Mitsch, 2023). « Les observer et croiser leur regard, c'est quelque chose que je n'oublierai jamais ».

LOZÈRE

Monteuse image Anaïs Enshaian

En fin de chaîne de post-production, explique Anaïs Enshaian, « j'accompagne le réalisateur dans la construction de la narration. Le montage confère la cohérence, le rythme et la dimension poétique du film. C'est une seconde écriture qui ramène les 80 h de tournage d'un documentaire à un format d'1 h 30 ou de 50'. Comme une sage-femme, j'aide à l'accouchement du film. Cela génère satisfaction mais aussi angoisse ». Elle évoque l'exaltation de travailler sur "L'étoile du jour" (2016), fiction de Sophie Blondy avec au casting Iggy Pop, Denis Lavant, Béatrice Dalle... Formée en fiction sur des longs-métrages, la chef-monteuse, également réalisatrice, a « le goût du réel » attrapé à ses débuts sur le montage des émissions d'Antoine de Maximy. Elle aime « transmettre les histoires du territoire [qu'elle] habite ». Après un film sur la garonnaise "Vénus de Lespugue, Joconde de la Préhistoire" (2023), elle prépare, depuis son domicile cévenol, un documentaire sur la santé mentale pour lequel elle suit une infirmière lozérienne.

HERAULT

Étalonneuse Graziella Zanon

Après dix ans à Paris, Graziella Zanon a retrouvé sa région natale et sa lumière parfois violente. « Je la connais par cœur, cette lumière, et je l'adore. Elle donne une esthétique à part ». Une fois le film terminé, plongée dans le noir, elle retravaille chaque image en fonction de l'atmosphère voulue par le réalisateur. Le logiciel Davinci Resolve en guise de palette, elle ajuste avec minutie luminosité, saturation, teintes et contrastes.



Denise Lidvan-Dialoo - Costumière | Pyrénées-Orientales
"La Nuée", décors de Margaux Mémoin | Lot-et-Garonne

Pour "Fertile" (2022), le court-métrage de Clara Petazzoni, elle adoucit l'éclat argenté de la rivière tandis que les chevaux de Przewalski se détachent du causse Méjean enneigé, dans "Vivant parmi les vivants" (Sylvère Petit, 2023). Assistante d'Éric Salleron au Studio Avidia, elle attrape instantanément le goût de ce métier de précision qui requiert « de rester concentrée très longtemps ». Spécialisée dans les documentaires de création, étalonnés à Montpellier, elle rejoint Paris pour les longs métrages qui nécessitent un projecteur d'étalonnage, outil dont les sociétés de production d'Occitanie ne sont pas encore pourvues.

LOT-ET-GARONNE

Cheffe décoratrice Margaux Mémoin

Après une école en Belgique, la jeune femme, originaire de Lyon, découvre le Lot-et-Garonne à l'occasion d'un chantier participatif au Moulin de Madame. Depuis, installée à Penne-d'Agenais, elle a une douzaine de fictions à son actif en tant qu'ensemblier puis cheffe décoratrice. Margaux Mémoin a travaillé « à domicile » pour deux fictions tournées dans le département : "La Nuée", le film de Just Philippot tourné à Caubeyres puis "Fèles", réalisé par le marmandais Christophe Duthuron. Pour ce film, inspiré de l'association L'Arc-en-ciel créée en 2009 à Marmande, elle restitue l'ambiance du local associatif avec des objets et des meubles chinés ou récupérés. ●